**Dr Robert Chisholm, 1 et 2 Samuel, séance 4
1 Samuel 5-6**

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la quatrième séance, 1 Samuel 5-6. L'arche fait des dégâts. L'Arche rentre chez elle.

Eh bien, dans la prochaine leçon, nous allons examiner 1 Samuel 5 et 1 Samuel 6, qui racontent l'histoire de la façon dont l'Arche est allée en territoire philistin. Les choses ne se sont pas bien passées pour les Philistins lorsque l’arche est arrivée et ils l’ont donc finalement renvoyée en Israël. Vous vous souviendrez que dans notre dernière leçon, nous avons regardé 1 Samuel 3, où le Seigneur appelle Samuel comme son prophète, puis 1 Samuel 4, qui décrit comment les Israélites ont décidé d'emmener l'arche dans la bataille contre eux.

Pas une bonne idée. Ils ont perdu la bataille. Hophni et Phinées, les deux fils d'Eli, comme l'avait prédit l'homme de Dieu au chapitre 2, furent tués ce jour-là, et Eli lui-même mourut lorsqu'il apprit la mauvaise nouvelle de la défaite d'Israël.

C'en était trop pour lui. Il tomba à la renverse, se cassa le cou et mourut. De plus, sa belle-fille donnait naissance à un enfant qu'elle nomma Ichabod, alors que la gloire ou la gloire a disparu, et elle mourut en donnant naissance à cet enfant.

Ce fut donc une journée très sombre pour Israël. Les Philistins s'emparèrent de l'arche et l'emmenèrent sur leur territoire. Nous allons reprendre l'histoire au chapitre 5. Ce chapitre particulier que j'ai intitulé, L'Arche fait des dégâts.

Je pense que le thème principal de ce chapitre est que même lorsque le Seigneur semble vaincu, après tout, l'arche, le symbole de sa présence, a été capturée par les Philistins, mais même lorsque le Seigneur semble vaincu, il reste souverain et invincible car l'arche n'est pas Dieu. C'est simplement un symbole de la présence de Dieu, et les Philistins devaient l'apprendre. Nous allons donc reprendre l'histoire au chapitre 5, verset 1. Je lis l'édition NIV 1984.

Après que les Philistins eurent pris l'Arche de Dieu, ils la transportèrent d'Ebenezer, où la bataille avait eu lieu, à Ashdod, l'une des cinq villes des Philistins. Puis ils transportèrent l'arche dans le temple de Dagon et la placèrent à côté de Dagon. Maintenant, nous devons nous arrêter et parler un peu du dieu Dagon.

Il est la divinité principale des Philistins, et il y a eu des discussions au fil des ans quant à la nature de Dagon. Une vision plus ancienne, quelques personnes y adhèrent encore, et vous la voyez au niveau populaire. L'opinion la plus ancienne est que Dagon est un dieu poisson parce que l'hébreu chien signifie poisson.

C'est un chien, par exemple, qui a avalé Jonas. Et parfois en hébreu, la terminaison "-on", vous entendez ce "-on", à la fin, cela peut signifier que quelque chose ressemble au mot qui le précède, tellement semblable à un poisson. Ainsi, le dieu Dagon est parfois représenté comme un poisson.

Les Philistins, vivant sur la côte, adoraient un dieu poisson. Mais je pense vraiment que ce n'est pas correct. Je pense qu'il est plus correct de voir Dagon soit comme une divinité météorologique, soit comme un dieu des céréales.

En langue ougaritique, rappelez-vous qu'Ougarit était un site situé sur la côte méditerranéenne au nord d'Israël où l'on a découvert des tablettes et où nous avons beaucoup appris sur la religion cananéenne. Et il y a un mot en ougaritique, daganu , qui signifie grain. Ainsi, Dagon est probablement un dieu des céréales ou peut-être un dieu de la météo.

En tout cas, c'est une divinité de la fertilité, comme Baal. Et voilà, dans ces textes, Baal est appelé le fils de Dagon, ou Dagon est son père. Or, dans certains passages, El, le dieu suprême, est le père de Baal.

Alors comment peut-il avoir deux pères ? Certains ont suggéré qu’il existait deux traditions différentes. Je ne pense pas que ce soit correct. Parfois, dans ces langues sémitiques, le père peut simplement désigner un grand-père ou un ancêtre.

Donc, je pense qu'il est probable qu'El soit le dieu suprême qui a engendré tous les dieux et qu'il serait le grand-père de Baal, mais Dagon est son véritable père. Il existe donc un lien étroit entre Dagon et Baal dans la pensée du peuple. Et donc, il est fondamentalement une divinité de fertilité et les Philistins ont choisi Dagon comme leur divinité principale.

Maintenant, vous vous souviendrez dans Juges que Samson avait beaucoup de relations avec les Philistins. Il fut tellement bouleversé lorsque son épouse de Timnah fut donnée à un autre homme qu'il incendia les champs des Philistins. Maintenant, s’il est exact que Dagon est une divinité de fertilité des céréales ou du temps, alors il a brûlé les récoltes que Dagon avait fournies aux Philistins.

Alors, ils étaient bouleversés. Ils voulaient avoir Samson. Ils l'ont finalement capturé grâce à sa propre folie et avec l'aide de Dalila.

Et vous vous en souviendrez cependant, l’histoire a une fin plutôt heureuse. Maintenant, Samson meurt dans le processus, donc il y a un nuage sombre au-dessus de lui, mais néanmoins, il fait tomber le temple de Dagon. En fait, le texte le décrit comme une chute.

Et vous vous souviendrez qu'il a tué plus de Philistins ce jour-là, à cette occasion, qu'il n'en avait fait au cours de sa carrière, ce qui était un nombre important. Nous avons donc déjà entendu parler de Dagon en conjonction avec les Philistins. Et le temple de Dagon connut une grande chute ce jour-là lorsque Samson le fit tomber.

Eh bien, Dagon lui-même va connaître une grosse chute dans ce passage. Et donc, il y a une polémique qui traverse ici. Une polémique contre le dieu Baal et une polémique contre le dieu Dagon.

Et cette polémique va se poursuivre dans ce passage. Lorsque nous arriverons au chapitre 7, nous parlerons de la façon dont la polémique de Baal s'est développée à travers les Juges et dans 1 Samuel. Alors continuons à lire ici en gardant ces informations générales à l’esprit.

Verset 3, Lorsque les habitants d'Ashdod se levèrent tôt le lendemain, Dagon tomba la face contre terre devant l'arche de l'Éternel. Alors, faites le point. Ils entrent dans le temple et voient l'image de Dagon inclinée devant l'arche.

Et bien sûr, lorsque les gens s'inclinent devant quelqu'un dans cette culture, c'est généralement un signe de soumission ou de reconnaissance de supériorité. C'est donc comme si Dagon reconnaissait la supériorité de Yahweh représenté par l'arche. Mais ils ont pris Dagon et l'ont remis à sa place.

Donc, ils ne comprennent vraiment pas l’importance de cela. Alors ils remirent Dagon devant l’arche. Mais le lendemain matin, quand ils se levèrent, Dagon était tombé la face contre terre devant l'arche de l'Éternel.

Même chose, sauf qu'il y a une différence cette fois. Sa tête et ses mains avaient été cassées et gisaient sur le seuil. Seul son corps est resté.

Ainsi, Dagon a été décapité et mutilé. Et cela est important car au combat, les guerriers coupaient parfois la tête d’un ennemi vaincu. Ainsi, vous vous souviendrez que David a fait cela à Goliath et a gardé la tête.

Il était conservé comme trophée. Et puis, plus tard, les Philistins ont fait la même chose à Saül. Ils lui ont coupé la tête.

Ainsi, les guerriers faisaient parfois cela. En ce qui concerne les mains, même chose. Parfois, un ennemi vaincu avait les mains coupées.

Parfois, ils s'entassaient pour les compter. Nous disposons en effet d'un texte issu de ces textes mythologiques d'Ougarit, dans lequel la déesse Anat, très guerrière, semble se délecter du combat. Elle possède un collier fabriqué à partir des têtes de ses ennemis vaincus.

Et elle a une ceinture qui est attachée aux mains de ses ennemis vaincus. C'est donc une guerrière victorieuse, avec les têtes et les mains de ses victimes attachées à elle. Et donc, il ne s’agit pas ici uniquement d’images violentes.

Cela indique que non seulement Dagon est inférieur à Yahvé, mais que Yahvé a vaincu Dagon dans son propre temple et l'a humilié. Donc, espérons-le, les Philistins ont compris ici. S’ils ne l’ont pas fait, ils le feront bientôt.

C’est pourquoi il y a une sorte de commentaire étiologique. Parfois, dans un récit hébreu, vous les trouverez. Une pratique actuelle ancrée dans l'histoire sera expliquée.

Il y a beaucoup de cela dans Genèse 1-11. Nous appelons cela l’étiologie. C'est une explication d'une pratique actuelle.

C'est pourquoi, à ce jour, ni les prêtres de Dagon ni aucun autre qui entre dans le temple de Dagon à Ashdod ne franchit le seuil. Ainsi, la tête et les mains étaient posées sur le seuil, et ainsi un dieu toucha le seuil. Et donc, cela le rend en quelque sorte sanctifié et spécial.

Ce n'est plus courant. C’est donc un peu tabou. Nous ne pouvons pas toucher à ce que Dieu a touché.

Ce serait une erreur. Et donc, apparemment, au temple de Dagon à Ashdod, ils franchissaient simplement le seuil et s'assuraient de ne pas entrer en contact avec celui-ci. Eh bien, la situation va empirer pour les Philistins.

Ainsi, Yahvé, représenté par son arche dans le temple de Dagon, a humilié la divinité première des Philistins. Plus tôt, du temps de Samson, le temple de Dagon connut une grande chute. Ici à Ashdod, Dagon lui-même a fait une grave chute.

Et ce mot est utilisé dans le texte, automne, pour les deux. Mais cela va empirer. Verset 6, la main du Seigneur était lourde sur les habitants d'Ashdod et de ses environs.

Il les ravagea et les affligea de tumeurs. Maintenant, il y a un peu d’ironie, peut-être même d’humour, ici. Je vois l'auteur sourire en écrivant ceci.

La main du Seigneur était lourde sur les habitants d'Ashdod. Ironiquement, Dagon a perdu ses mains. Mais le Seigneur a une main puissante et elle pèse sur les habitants d'Ashdod et il les afflige de tumeurs.

Il y a maintenant une discussion quant à la nature de cette affliction que le Seigneur a infligée aux Philistins. Le terme traduit par tumeurs signifie littéralement collines ou monticules. Il faut donc probablement le comprendre ici comme un gonflement.

Et ainsi, le Seigneur frappa les Philistins d’une sorte de maladie, peut-être une peste bubonique. L’un des principaux symptômes est une inflammation des ganglions lymphatiques au niveau des aisselles et de l’aine. Et donc, il se peut que ce soit ce que le Seigneur leur a apporté.

Et en faveur de cette interprétation est le fait que lorsque les Philistins décident d'utiliser un peu de magie pour tenter de conjurer la colère du Seigneur, rappelez-vous quand ils vont renvoyer l'Arche, ils ne la renvoient pas d'elle-même. Ils fabriquent ces petits rats ou souris dorés et ces tumeurs dorées comme offrande de culpabilité au Seigneur, comme offrande de réparation, pour essayer de l'apaiser. Eh bien, les rats sont porteurs de la peste bubonique et c’était un fait reconnu dans le monde antique.

Il se peut donc que ces rats soient apparus et que les Philistins aient reconnu que cette affliction passait par eux, alors le Seigneur a utilisé les rats comme instrument pour affliger les Philistins. Sinon, pourquoi feraient-ils ces rats ou souris dorés ? En fait, un manuscrit grec, qui ne représente peut-être pas le texte original, dit ici qu'il a ravagé les Ashdodites et les a affligés de tumeurs, à Ashdod et dans ses environs. Il fit venir des souris sur eux et elles envahirent leurs bateaux, puis les souris montèrent dans le pays et il y eut une panique mortelle dans la ville.

Il s'agit peut-être en réalité d'une interprétation ancienne de la façon dont cela s'est produit pour tenter de concilier le fait qu'aucune souris n'a été mentionnée, mais voilà que les Philistins fabriquent des rats dorés. Mais il se peut que ce soit une tradition et une interprétation correctes. Mais il y a une autre tradition qui est préservée dans la marge de la Bible hébraïque où nous avons une interprétation où les gonflements, les tumeurs, sont compris comme des ulcères anaux et des hémorroïdes.

Aie! Ainsi, certains ont suggéré que le Seigneur affligeait les Philistins de dysenterie qui produit ce genre de plaies. Il y a donc un débat quant à la nature de cette affliction, mais néanmoins les Philistins étaient en difficulté. Et ainsi, au verset 7, quand les hommes d'Asdod virent ce qui se passait, ils dirent : L'Arche du Dieu d'Israël ne doit pas rester ici avec nous parce que sa main s'appesantit sur nous et sur Dagon, notre Dieu.

Il nous attaque, il a attaqué notre Dieu, il ne peut pas rester ici. Nous devons nous débarrasser de lui. Alors ils convoquèrent tous les chefs des Philistins et leur demandèrent : que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël ? Ils répondirent : L'arche du Dieu d'Israël a-t-elle été déplacée à Gath.

Alors ils déplacèrent l’arche du Dieu d’Israël. Je vois donc les habitants de Gath dire : merci beaucoup, dirigeants, pourquoi nous avez-vous choisis ? Mais après qu'ils l'eurent déplacée, la main du Seigneur se posa sur cette ville, la plongeant dans une grande panique. Ainsi, les choses s’intensifient ici parmi les Philistins.

La panique s’accentue, la situation n’est pas bonne. Il frappa les habitants de la ville, jeunes et vieux, d'une épidémie de tumeurs. Alors ils envoyèrent l’Arche de Dieu à Ekron.

Ils n’ont pas pris la peine de faire venir les dirigeants et de leur demander ce que nous devrions en faire, comme nous l’avons vu dans le premier panel. Rappelez-vous que nous avons parlé de panneaux dans une conférence précédente. C'est ce que vous avez ici.

Ils viennent d'envoyer l'Arche à Ekron, une autre de leurs villes. Et tandis que l'Arche de Dieu entrait dans Ekron, les habitants d'Ekron crièrent : ils ont amené l'Arche du Dieu d'Israël vers nous pour nous tuer, nous et notre peuple. Alors, ils voient l’Arche arriver.

Apparemment, la nouvelle s'est répandue. Ils ont entendu parler de ce qui se passe et ils n’en veulent pas. Alors ils convoquèrent tous les chefs des Philistins et leur dirent : Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël.

Laissez-le retourner à sa place sinon il nous tuera, nous et notre peuple. Car la mort avait semé la panique dans la ville. Ainsi, l’Arche apporte la mort et la destruction aux Philistins.

La main de Dieu était très lourde sur cela. Ceux qui ne moururent pas furent atteints de tumeurs et le cri de la ville monta jusqu'au ciel. Ainsi, le Seigneur fait des dégâts en territoire philistin.

Et les Philistins apprennent qu’on ne peut pas contrôler un Dieu simplement en ayant son image, pour ainsi dire. Ce Dieu est plus grand, du moins Yahvé, le Dieu d'Israël, est plus grand que l'Arche qui le représente. Ainsi, quelques thèmes importants émergent ici.

Nous avons le thème principal, mais nous constatons que le Seigneur est plus puissant que les dieux païens. Il l’a démontré tout au long de l’histoire d’Israël, avant cela en Égypte. À maintes reprises, les Israélites entraient en territoire cananéen.

Le Seigneur est plus puissant que ces dieux païens et son pouvoir transcende tout simple rappel tangible de sa présence. Alors n'essayez pas de contrôler Dieu à travers une image. Cette leçon apparaît très clairement ici.

Eh bien, cela nous amène au verset chapitre 6, qui est bien sûr la suite de cette histoire. J'ai intitulé le chapitre 6, The Ark Heads Home. Et je pense que le thème principal de ce chapitre est que le Dieu saint doit être traité avec respect.

Les Philistins le reconnaissent et les Israélites le font aussi une fois que l’Arche arrive sur leur territoire. Et ainsi, le reprenant au chapitre 6, alors que l'Arche de l'Éternel était sur le territoire des Philistins depuis sept mois, et qu'elle y passa donc un certain temps à faire des dégâts, les Philistins appelèrent les prêtres et les devins et dirent : que ferons-nous ? avec l'Arche du Seigneur ? Dites-nous comment nous devons le renvoyer à sa place. Ainsi, les prêtres et les devins sont des chefs religieux.

Ce sont des experts religieux. Des prêtres que nous connaissons. Ils servent d'intermédiaire entre un dieu et son peuple.

Devins, c’est peut-être un mot que vous ne connaissez pas aussi bien. La divination était très courante dans l’ancien monde du Proche-Orient. Et les devins étaient chargés de déterminer la volonté divine, la volonté du ou des dieux.

Et ils avaient différentes manières de procéder. La loi mosaïque interdisait la divination ou au moins un type de divination dans Deutéronome 18 : 10. Mais dans le monde antique, c’était assez courant. John Walton en parle dans l'un de ses livres.

Et il a dit qu’il existe en réalité deux catégories de ce qu’il appelle la divination dans le monde antique. C'est inspiré et déductif. Il dit que la divination inspirée est initiée dans le royaume divin et utilise un intermédiaire humain.

Ce type de divination prenait la forme de prophéties officielles et informelles ainsi que de rêves. Eh bien, nous connaissons les prophéties et les rêves prophétiques. Le Seigneur a opéré de cette façon.

Jean appelle cela la divination. Nous pourrions, je pense, appeler cela simplement une prophétie. Ainsi, lorsque la Bible interdit la divination, elle interdit en réalité cet autre type dont parle John Walton, à savoir la divination déductive, qui trouve également son origine dans le royaume divin, mais dont la révélation est communiquée à travers des événements et des phénomènes qui peuvent être observés.

C'est ce type de divination déductive que la loi interdit. Le Seigneur communiquait directement à travers les prophètes, à travers les rêves, mais il n'autorisait pas ces méthodes déductives si populaires dans la culture. Ils conservaient des volumes de tablettes et de livres cataloguant tout cela.

La divination déductive implique l'interprétation des présages, qui peuvent être actifs ou passifs. Ils regardaient parfois les organes internes des animaux comme si nous allions offrir un animal en sacrifice. Nous l'avons ouvert.

Nous examinons ses organes internes pour voir s'il y a quelque chose d'étrange ou de déformé. Et s’il y a une bizarrerie, eh bien, ça veut dire quelque chose. Les dieux essaient de communiquer quelque chose sur leur volonté et sur ce qui va se passer.

Ils tireraient au sort. Ils regardaient parfois le ciel à la recherche de signes. Si un renard traversait le chemin, eh bien, ce n’était peut-être pas un événement ordinaire.

Et donc, vous observez très attentivement ce qui se passe plus tard dans la journée. Et si quelque chose de grave arrive, alors un renard traversant la route est de mauvais augure. En fait, cela pourrait même dépendre de la direction.

Si vous vous déplacez de gauche à droite ou de droite à gauche, ils gardent une trace de tout cela. Ainsi, la prochaine fois qu’un renard traversera la route dans la même direction, vous savez maintenant que quelque chose de grave va se produire. Et donc, ce qu'ils faisaient parfois, ils avaient un comptoir.

Ils auraient un moyen de contrer cela, peut-être par la magie. En Mésopotamie, on appelait ces Namburbis , ces contre-présages. Ainsi, le dieu communique ce qui se passera si les gens n’interviennent pas.

Mais vous pouvez vous présenter devant Dieu et essayer de contrer ce qui se passe. Parce que parfois les dieux ne sont pas sur la même longueur d’onde. Un dieu a l’intention de faire quelque chose, mais un autre dieu peut être de votre côté.

Et donc, vous devez obtenir son soutien. Comme vous pouvez le constater, il s’agit d’un système très complexe. Et le Seigneur a dit que c'était païen.

Et nous n’allons pas déterminer la volonté divine de cette manière. Je parlerai directement par l'intermédiaire de mes prophètes. Et parfois en utilisant les rêves.

Et vous n’allez pas utiliser la magie pour tenter de conjurer les choses. Si vous avez peur, priez-moi. Ainsi, ces devins philistins, c’est le genre de choses qu’ils font.

Il est donc naturel qu’ils soient mis dans cette situation. Qu'ils seraient consultés. Parce que ce sont des experts religieux.

Ils savent comment traiter avec les dieux. Alors, répondirent-ils, si vous rendez l'arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez pas vide. Mais bien sûr, envoyez-lui un sacrifice de culpabilité.

Ou une offre de réparation. Vous devez réparer. Vous l'avez offensé, évidemment.

Nous avons beaucoup de morts. Vous l'avez offensé en prenant le symbole de sa présence. Et donc, vous devez réparer en lui faisant une offrande.

Alors vous serez guéri. Et tu sauras pourquoi sa main ne s'est pas levée de toi. Et les Philistins demandèrent naturellement : quelle offrande de culpabilité devrions-nous lui envoyer ? À quoi devrait ressembler cette offre ? Et ils ont répondu cinq.

Et je pense que cinq représentent les cinq principales villes philistines. Certains d'entre eux ont déjà été mentionnés dans l'histoire. Cinq tumeurs dorées.

N'oubliez pas que l'affliction impliquait ces tumeurs. Nous allons donc créer ces tumeurs dorées pour représenter cela. C'est une sorte de magie sympathique ici.

Je pense que ce qu'ils essaient de faire, c'est d'atténuer l'affliction. Et cinq rats dorés. Et nous avons parlé plus tôt des rats ou des souris.

Qui ont peut-être été porteurs de la peste qui les a frappés. D'après le nombre des chefs philistins. Alors, ils disent ça.

Parce que le même fléau vous a frappé, vous et vos dirigeants. Faites des modèles des tumeurs et des rats qui détruisent le pays. Et rendez honneur au Dieu d'Israël.

Peut-être lèvera-t-il la main de toi, de tes dieux et de ton pays. Ils n’en sont pas sûrs. Mais ils vont lui faire cette offrande de réparation.

Et bien sûr, l’or suggère quelque chose de grande valeur. Et c’est pourquoi ils essaient de montrer du respect à Yahweh en lui donnant ces choses. Et je pense qu'ils espèrent aussi éliminer la peste.

C’est donc en quelque sorte la solution ad hoc qu’ils ont proposée. Ils n’avaient probablement jamais rencontré celui-ci auparavant. Mais ce sont des experts.

Et donc, ils ont quelques idées sur ce qu’il faut faire. Et puis c'est très intéressant. Lorsqu’ils parlent ici au verset six, ils ressemblent presque à des prophètes.

Le message qu’ils donnent à leur propre peuple serait bon à entendre pour les Israélites. Ils disent : pourquoi endurcissez-vous votre cœur comme le faisaient les Égyptiens et Pharaon ? Intéressant. Ils savent ce qui est arrivé à Pharaon en Égypte.

Ils connaissent l'histoire. C'est comme s'ils avaient lu Exodus. Et ils sont au courant de ce qui s'est passé là-bas.

Lorsqu’il les a traités durement, n’ont-ils pas envoyé les Israélites dehors pour qu’ils puissent poursuivre leur propre chemin ? Alors n’endurcissez pas votre cœur. Montrez à ce Dieu honneur et respect. Un bon message des devins philistins à leur propre peuple qu’un lecteur israélite pourrait plus tard prendre à cœur.

Parce que les Israélites n’ont pas montré ce genre de respect au Seigneur. Maintenant, préparez un nouveau chariot. Il existe désormais une manière appropriée de transporter l'arche, décrite dans la loi.

Vous ne le chargez pas sur un chariot. Mais les Philistins ne savent pas tout cela. En fait, vous le mettiez et les Lévites le portaient avec des perches.

Vous ne le mettez pas sur un chariot. David le découvrira plus tard lorsqu'il tentera de déplacer l'arche à Jérusalem. Mais cela n’arrive pas avant 2 Samuel, chapitre 6. Et donc, il faudra un certain temps avant que nous en discutions.

Alors, préparez une nouvelle charrette avec deux vaches qui ont vêlé et qui n'ont jamais été attelées. Attelez les vaches au chariot. Mais enlevez leurs mollets et enfermez-les.

Alors, vous voyez ce qui se passe ici. Les mères voudront être avec leurs bébés. Et ainsi, les Philistins mettent en place ici presque un test pour vérifier que Yahweh, le Dieu d’Israël, est réellement la puissance qui est tombée sur eux.

Et ce sera un bon test pour le déterminer. Prends l'arche du Seigneur et mets-la sur le chariot. Et dans un coffre à côté, mettez les objets en or que vous lui renvoyez en offrande de culpabilité.

Renvoyez-le, mais continuez à le surveiller. S'il monte sur son propre territoire vers Beth Shemesh, alors le Seigneur a amené sur nous ce grand désastre. En d’autres termes, si ces vaches sont prêtes à abandonner leurs bébés et à se diriger vers les Israélites, alors ce sera pour nous un signe que, oui, Yahweh était derrière tout cela.

Mais si ce n’est pas le cas, alors nous saurons que ce n’est pas sa main qui nous a frappé et que cela nous est arrivé par hasard. Ils semblent avoir une sorte de compréhension du hasard ou de la chance. Peut-être veulent-ils simplement dire par là que cela nous est arrivé pour une cause inconnue.

J'ai du mal à croire qu'ils ne croiraient pas en une cause, mais ce ne serait pas Yahweh. C'est donc un bon test. Alors, ils ont fait cela et ils ont pris deux de ces vaches, les ont attelées au chariot et ont parqué leurs veaux.

Ils placèrent l'arche du Seigneur sur le chariot et avec elle le coffre contenant les rats d'or et les modèles des tumeurs. Alors les vaches montèrent droit vers Beth Shemesh, continuant le chemin et beuglant tout le long du chemin. Ils n’en sont pas contents, mais ils vont dans la bonne direction.

Ils ne se tournèrent ni à droite ni à gauche. Ainsi, les vaches meuglaient, ramenant l’arche en Israël, laissant leurs bébés derrière eux. Les chefs des Philistins les suivirent jusqu'à la frontière de Beth Shemesh.

Alors ils surveillent tout cela pour voir comment ça se passe. Ainsi, l’arche est maintenant de retour dans une ville israélite. Verset 13 : Les habitants de Beth Shemesh moissonnaient leur blé dans la vallée.

Et quand ils levèrent les yeux et virent l'arche, ils se réjouirent à cette vue. La charrette arriva au champ de Josué de Beth Shemesh, et là elle s'arrêta près d'un gros rocher. Donc, beaucoup de détails ici.

L'auteur essaie de vous aider à visualiser la scène. Les gens coupèrent le bois de la charrette et sacrifièrent les vaches en holocauste à l'Éternel. Je ne crois pas que ce soit vraiment un sacrifice autorisé.

Vous êtes censé offrir un taureau mâle. C’est pourtant ce qu’ils ont fait. Les Lévites, c'est bien, les Lévites manipulent l'arche.

Les Lévites démontèrent donc l'arche de l'Éternel ainsi que le coffre contenant les objets en or et les placèrent sur le grand rocher. Ce jour-là, les habitants de Beth Shemesh offraient des holocaustes et des sacrifices à l'Éternel. Les cinq chefs des Philistins virent tout cela.

Ils observaient de loin et revinrent le même jour à Ekron. Leur plan a donc fonctionné. Et ils ont vérifié que, oui, c'était Yahweh, le Dieu d'Israël, qui faisait tous ces dégâts en Israël.

Voici, verset 17, ce sont les tumeurs d'or que les Philistins envoyèrent en sacrifice de culpabilité à l'Éternel, une pour Ashdod, Gaza, Ashkelon, Gath et Ekron, la pentapole, les cinq villes des Philistins. Le nombre des rats d'or était proportionnel au nombre des villes philistines appartenant aux cinq chefs, les villes fortes et leurs villages. Le grand rocher sur lequel ils ont placé l'arche de l'Éternel est un témoignage jusqu'à ce jour dans le champ de Josué de Beth Shemesh.

Autre commentaire étiologique. Ce rocher est spécial. Si vous y allez, vous voudrez peut-être vous arrêter et y jeter un œil lors de votre voyage, car il est toujours là en tant que témoin de ce qui s'est passé.

Et vous pouvez le regarder et vous rappeler cette histoire et sa signification théologique. Mais l’histoire ne connaît pas une fin vraiment heureuse pour les habitants de Beth Shemesh. Dieu a frappé certains des hommes de Beth Shemesh, mettant à mort, et cette traduction particulière suit une tradition qui a un nombre inférieur, mettant à mort 70 d'entre eux parce qu'ils avaient regardé dans l'arche du Seigneur.

Le peuple pleura à cause du coup dur que l'Éternel leur avait porté, et les hommes de Beth Shemesh demandèrent : Qui peut se tenir devant l'Éternel, ce Dieu saint ? Vers qui montera l’arche d’ici ? Alors ils envoyèrent des messagers aux habitants de Kiriath- Jearim , pour dire : Les Philistins ont rendu l'arche de l'Éternel. Descendez et apportez-le chez vous. Nous n'en voulons pas.

L'arche fait des dégâts en territoire philistin et en Israël. Maintenant, qu’ont fait exactement les hommes de Beth Shemesh ? Le texte dit qu'ils regardèrent dans l'arche du Seigneur. Il est intéressant, cependant, que cette expression en hébreu signifie parfois, le plus souvent, regarder.

Mais je ne pense pas que ce soit l'idée ici. Je ne pense pas qu’ils aient eu des ennuis simplement parce qu’ils ont regardé l’arche. Je veux dire, c'est arrivé quand il est arrivé.

Comment pourraient-ils aider en le regardant ? Je pense que cela signifie probablement qu'ils se sont penchés sur la question. Ils l'examinaient, ce qui veut dire qu'ils l'ont ouvert. Ils l'ont touché.

Non, tu ne veux pas faire ça. Plus tard dans 2 Samuel chapitre 6, lorsque David transporte l'arche de manière inappropriée, un homme nommé Uzzah va stabiliser l'arche pour l'empêcher de tomber. Il semble être bien intentionné, mais néanmoins, le Seigneur le frappe à mort pour avoir touché l'arche de cette manière.

Donc, je pense qu’ils ont probablement touché l’arche, l’ont regardé et les gens sont morts. Combien de personnes? Eh bien, c'est une sorte de débat. Si vous regardez d’autres traductions, vous verrez un plus grand nombre.

Et vous obtenez une certaine variation à ce sujet. Dans l'ESV, il est écrit 70, mais si vous allez au NASB, par exemple, vous obtiendrez un nombre plus élevé. Cela fera 50 070 hommes.

C'est donc toute une variation. Est-ce 50 000 ? C'est ce que dit le texte hébreu. Ou est-ce juste 70 ? 50 070 ou seulement 70 ? C'est le problème.

Et les preuves textuelles de cela sont plutôt maigres pour le nombre inférieur. Josèphe utilise ce numéro. Et je pense qu'un manuscrit grec, mais quelques manuscrits hébreux, médiévaux, me disent mes notes, et Josèphe en a un plus petit nombre.

Je pense que le chiffre le plus petit est probablement correct. 50 000, c’est tout simplement un chiffre trop élevé. Ces chiffres élevés sont délicats dans les livres historiques, car les archéologues sont capables d'estimer, sur la base de leurs études, combien de personnes vivaient sur le territoire israélite au cours de cette période.

Durant cette période, il n’y a probablement que 75 000 Israélites au total. Donc, je ne pense pas que les deux tiers de la population soient morts ce jour-là à Beit Shemesh. Il existe donc différentes explications proposées par les érudits évangéliques pour expliquer ces chiffres élevés.

Certains diront que ces chiffres sont intentionnellement gonflés. C'est un dispositif littéraire. Un de mes collègues ici au séminaire de Dallas, Ron Allen, a écrit un commentaire sur les chiffres, et il partage ce point de vue.

Un de mes anciens étudiants, David Fouts, a fait une thèse. Il a démontré que dans l’ancien monde du Proche-Orient, en particulier dans les contextes militaires, on gonflait effectivement les chiffres. C'est quelque chose qui a été fait.

Nous ne pouvons donc pas juger la Bible selon nos propres normes historiographiques modernes. Nous devons permettre à la Bible d’opérer dans son propre contexte culturel. C'est peut-être ce que nous avons ici.

Il se peut aussi que nous ne comprenions pas ce mot qui se traduit par mille. Nous ne le comprenons pas bien. Il peut s'agir simplement d'un certain type d'unité de personnes, non pas d'un millier, mais d'un plus petit nombre.

Nous sommes donc toujours en train de débattre et de discuter. Les chercheurs et les interprètes débattent et discutent encore de ce qui se passe avec ces chiffres. Mais je pense que ce chiffre, 50 070, est tout simplement trop élevé.

Il y a un autre exemple de ce genre de chose dans 1 Rois 20, verset 30, où les Araméens fuient vers la ville israélite d'Aphek, et un mur s'effondre. Aujourd’hui, on nous dit qu’Israël a tué 100 000 Araméens au combat. Ils vont dans cette ville, et ces villes sont relativement petites.

Ce n’est pas comme les grandes villes modernes. Et un mur s'effondre et tue 27 000 hommes ? Vraiment? Je ne pense pas. Et nous ne suggérons pas que la Bible est inexacte.

Ce que nous suggérons, c'est que la Bible utilise peut-être un procédé rhétorique, en gonflant les chiffres, ce n'est qu'une hyperbole. C'est un cas d'exagération pour le plaisir d'insister. Un dispositif littéraire accepté dans la culture que les gens auraient compris.

Ou alors, nous ne comprenons tout simplement pas correctement le mot éléphant mille. Il pourrait s'agir de 27 unités militaires, ou quelque chose comme ça, ce serait beaucoup plus petit. Donc, c'est un problème.

C'est un problème d'interprétation. Et je ne pense pas que nous ayons la solution à ce stade. Nous avons quelques options.

Néanmoins, qu'il s'agisse de 50 000, de 70 ou simplement de 70, ce qui, d'ailleurs, en tant que multiple de sept, suggérerait une complétude et une sorte de destruction complète. L’Arche fait des dégâts et les gens en ont peur. Et il est également intéressant que les hommes de Beit Shemesh, qui ont eu l'audace de toucher et de scruter l'arche, se demandent : qui peut se tenir en présence du Seigneur, ce Dieu saint ? Le fait que le Seigneur soit saint, qu’il soit mis à part, qu’il soit unique, qu’il soit distinct, les effraie.

C'est une chose effrayante de se tenir devant le Dieu saint. Mais Hannah n'avait pas peur. Rappelez-vous qu’Anne a célébré le fait que le Seigneur est saint dans son chant que nous avons étudié dans une leçon précédente.

Elle a dit, qui est saint parmi les saints, vous savez, le Seigneur est unique parmi les saints. Il est le seul qui soit vraiment saint. Et pour elle, c'était une bonne nouvelle.

Le Seigneur est distinct. Il est unique. Et il intercède pour lui ou intervient en faveur de son peuple et pourvoit à ses besoins.

Ainsi, la sainteté de Dieu peut être une chose très effrayante, surtout si vous êtes dans la position d’être un ennemi de Dieu ou quelqu’un qui a violé ses normes et n’a pas respecté sa souveraineté et sa sainteté. Mais d’un autre côté, la sainteté de Dieu peut être une chose très positive que nous célébrons. Nous avons un Dieu saint et juste.

Et cela signifie qu’il rendra justice au nom de son peuple. Ainsi, la façon dont vous percevez la sainteté de Dieu dépend vraiment de votre relation avec lui. Hannah avait une bonne relation avec le Seigneur.

C'était une femme pieuse. Et elle n'était pas effrayée par la sainteté de Dieu. Elle l'a célébré.

Les hommes de Beth Shemesh, pas tellement. Ils ne montraient pas le respect approprié pour la sainteté de Dieu. Et ainsi, dans ce récit d’arche, nous apprenons beaucoup de choses.

Nous apprenons que Dieu ne peut se limiter à une boîte ou à une image. Il peut choisir de révéler sa présence à travers l'arche. Mais ce n’est pas parce que vous possédez l’arche que vous la contrôlez.

Il est plus grand que l'arche. Il est souverain. Et les Philistins ne pouvaient pas le contrôler.

Et vous devez montrer le respect approprié pour ce Dieu saint. Les Philistins l’ont appris. À leur honneur, les devins ont dit aux gens de lui montrer du respect.

L'honorer. Et les hommes de Beth Shemesh ont également appris cette leçon. Ces chapitres ont été plutôt négatifs.

Samuel a disparu. Il n'est plus là depuis le chapitre 3. Eh bien, il va réapparaître dans 1 Samuel chapitre 7, qui est l'un des chapitres les plus encourageants des livres de Samuel. Et nous examinerons celui-là dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la quatrième séance, 1 Samuel 5-6. L'arche fait des dégâts. L'Arche rentre chez elle.